

Enquête autour de la découverte d'un python à Vook

La nouvelle a fait le buzz sur les réseaux sociaux : la découverte d'un serpent de 4m de long à environ trois kilomètres au nord-est de la tribu de Tiéta à Vook a suscité une vive émotion et nourrit les imaginations. Retour sur cet événement aussi surprenant qu'inattendu.

Python réticulé

Espèce exotique

Si vous l'observez
Contactez-nous :
75 30 69



En cas d'observation directe d'un serpent :

- Si vous êtes munis d'une arme de chasse, **abattre l'animal** en toute sécurité (tir à la tête), et si possible, **ramener** le spécimen et le conserver.
- Sinon :
 - Rester à distance.
 - Ne pas essayer de le capturer à la main.
 - Prendre des photos si possible.

Dans tous les cas :

- Repérer précisément le lieu de l'observation et le marquer si nécessaire.
- Contactez-nous au plus tôt (laissez vos coordonnées si besoin).

Signalement récent : 1 seul individu de 4 m tué à **Voh (Tiéta, juin 2018)**.

Il n'y a pour l'instant aucune preuve de présence d'un autre serpent. Il s'agit toutefois de rester vigilant pour s'en assurer.

Version Juin 2018

Cet « appel à signalement », largement diffusé, sera distribué dans toutes les boîtes postales de la commune de Vook.

Repères

Le python réticulé retrouvé à Tiéta est, à l'heure actuelle, le seul individu présent. Son origine est inconnue.

Le sexe de l'animal ne pourra être déterminé qu'après nécropsie de l'animal, prévue dans les prochaines semaines sous la supervision d'un vétérinaire.

Cette espèce de serpent non venimeuse présente un potentiel envahissant reconnu. Le python réticulé, qui présente une robe colorée, est très recherché chez les collectionneurs et amateurs de reptiles. Cet espère fait l'objet d'élevage et d'un trafic international. Elle est classée parmi les « espèces vulnérables » par la convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES).

C'est en rentrant d'une partie de chasse en fin de journée que des habitants de Tiéta découvrent l'animal qu'ils prennent tout d'abord pour un pneu abandonné dans la forêt. Réalisant qu'il s'agit en fait d'un énorme serpent, les hommes tuent l'animal. Ils reviendront par la suite chercher le cadavre pour le remettre aux gardes-natures.

La province Nord, conjointement avec le conservatoire des espaces naturels (CEN) dont l'un des rôles est la veille en cas d'introduction d'espèces envahissantes, procède aux premières mesures qui permettront l'identification du serpent. Il s'agit d'un python réticulé (*Malayopython reticulatus*), l'un des plus gros serpents au monde pouvant mesurer jusqu'à 9 mètres de long. Cette espèce, présente naturellement certains pays de la région Indo-Pacifique, est connue pour être particulièrement recherchée par les amateurs de reptiles comme animal de compagnie.

Des investigations

La province Nord et le CEN prennent rapidement l'attache d'experts internationaux, à l'instar d'Ivan Ineich, spécialiste des reptiles au Muséum national d'histoire de Paris, mais également des universités de Floride et de Guam où l'arrivée accidentelle de Python pose de nombreux problèmes. Dans le même temps, les autorités lancent un communiqué pour faire état des données actuelles et faire taire les rumeurs et fausses informations circulant sur le Net.

« Les personnes de Tiéta ont eu le bon réflexe en prévenant les autorités » explique Jean-Jérôme Cassan du Service Impact Environnemental et Conservation de la province Nord. Un « appel à signalement » est lancé à la population en cas de découverte d'un autre serpent. Il est demandé aux témoins de prévenir au plus tôt la



Yann Charpentier, vétérinaire à Koohné, réalise des prélèvements de peau et chair. Il supervisera une nécropsie de l'animal qui devrait permettre d'apporter plus d'informations.

cellule de veille du CEN au 75-30-69 en indiquant précisément le lieu d'observation. Afin d'étayer les informations, les autorités demandent que le serpent soit si possible abattu et/ou photographié.

De nombreuses interrogations

« On ne sait pas comment ce serpent est arrivé sur le Caillou. » constate Jean-Jérôme Cassan. Plusieurs thèses

sont possibles : embarqué dans un container de marchandise, apporté illégalement comme animal de compagnie, transporté depuis l'Indonésie sur un objet flottant et échoué sur nos côtes... Il n'est pas certain qu'une réponse à cette question puisse être un jour apportée avec certitude !

En attendant, les autorités se préparent à réaliser une nécropsie, c'est-à-dire une autopsie de l'animal, actuellement stocké dans un congélateur. « Nous devons dans un premier temps réunir un maximum d'information auprès des experts afin de caler l'ensemble des manipulations à faire au moment de la nécropsie » indique le représentant de la province Nord. Ces analyses permettront notamment de connaître le sexe de l'animal et d'analyser le contenu digestif. « La nécropsie pourra nous permettre de savoir, si les restes sont identifiables, ce que le serpent a mangé. Si l'on retrouve par exemple des souris blanches (d'élevage) dans son estomac, la thèse selon laquelle il s'agit d'un animal d'élevage pourrait être favorisée. »

Un individu isolé

Malgré le caractère envahissant de l'espèce, la province Nord rappelle qu'il s'agit « jusqu'à preuve du

contraire » d'un individu isolé. « Cette découverte, certes spectaculaire, reste aujourd'hui anecdotique au regard des menaces potentielles que font peser sur la biodiversité des espèces moins effrayantes comme le lapin, déjà présent notamment à Téoudié et Ouaco. Cette population de lapin, espèce classée en priorité 1 par le Pôle Espèces Envahissantes du CEN, constitue une potentielle bombe à retardement ». La vigilance de chacun reste primordiale car « la clé de la lutte contre les espèces envahissantes est de réagir rapidement avant le début d'une invasion ». ■ Malia Das Neves



Ce python réticulé est une « espèce introduite jusqu'alors non recensée en Nouvelle-Calédonie ». L'individu trouvé à Tiéta mesurait 4 mètres de long pour un poids de 26 kilos.